



Charles-Hilaire MORIN, Directeur des Postes et télégraphes de la Vienne

Dans leur ouvrage « les débuts du téléphone dans la Vienne 1882-1960 », Pascal Milon et Denise Junger nous apprennent que Charles-Hilaire MORIN, nommé en 1878, a été le premier Directeur des Postes et Télégraphes de la Vienne. Il a été reçu à l'école polytechnique, fait chevalier de la légion d'honneur et est mort en activité. Tous ses éléments nous permettent de mieux le connaître.

Charles-Hilaire MORIN est né le 30 août 1828 à Port Louis, sur l'île Maurice, alors possession anglaise et dont sa mère, Adèle BARRY, est originaire. Son père, né à la Tremblade, est banquier.

Après de brillantes études au collège royal d'Angoulême, il entre, en 1848, à l'École Polytechnique. Il y est alors décrit mesurant 1m72, avec les cheveux et sourcils châtain clairs, le front haut, le nez ordinaire, les yeux châtain, la bouche petite, le menton rond et le visage arrondi. Il en sort, en 1850, avec le 80^{ème} rang pour les services administratifs, et le 26^{ème} pour l'Armée de Terre. Il est donc envoyé comme sous-lieutenant élève d'artillerie à l'École d'application de l'Artillerie et du Génie à Metz. Il y reste jusqu'au 23 mai 1852. Le goût du métier militaire ainsi qu'un réel atavisme l'incite à choisir cette voie. Toutefois, sur les pressantes instances de ses parents, il décide de donner sa démission d'officier et de travailler dans l'Administration. Il accepte donc une place vacante dans l'Administration des lignes télégraphiques et est nommé le 24 mai 1852 élève-inspecteur des lignes télégraphiques à Paris. Il est y rapidement promu, puis est affecté en octobre 1856 à Bordeaux, chargé de la Direction de la construction des lignes télégraphiques.

En 1861, il est appelé à la tête du service télégraphique dans le département de la Vienne et il vient s'établir à Poitiers. Lorsqu'au mois de mai 1878 a lieu la fusion des Postes avec les Télégraphes, il est chargé de l'importante direction des deux services. Il est donc resté Directeur des Postes et Télégraphes de la Vienne de 1878 jusqu'au 21 décembre 1883, date de son décès.

Côté familial, il se marie à Bordeaux avec Laure Le Roy, née en 1837 à Pointe-à-Pitre. De leur union, naît à Bordeaux, le 11 décembre 1858, un garçon prénommé Charles-Edouard qui deviendra avocat.

Charles-Hilaire MORIN est fait chevalier de la Légion d'honneur le 1^{er} juillet 1880. Il choisit comme parrain, pour lui remettre cette décoration le 19 août 1880, le sous-inspecteur des Télégraphes, Charles Théophile Charault, qui avait reçu cette distinction en 1871,

C'est ce dernier qui prononce le discours à ses obsèques le 26 décembre 1883. Il y fait l'éloge de son chef, qu'il qualifie de ferme, bienveillant et dévoué à son service.

Les obsèques de Charles-Hilaire MORIN sont commentées dans le journal de l'Ouest des 26 et 27 décembre 1883 et le Courrier de la Vienne du 28 décembre 1883. Le premier vante ses mérites professionnels et sa modération politique. Le second encense et exalte sa foi. Les deux témoignent de la forte affluence à l'église St Hilaire et de l'attachement affiché par les amis et subordonnés du défunt.

Sa nécrologie parue dans le journal des Postes du 19 janvier 1884 est signée par Isidore Monnet, commis de direction à Poitiers. Après avoir décrit en détail la fin de vie de Charles-hilaire MORIN, puis fait son éloge, il précise que son cercueil, après un dernier hommage, a été emporté par train rapide à Bordeaux où sa famille possède un tombeau.